

Temps et climat du Mézenc

1. - Dans le cadre du travail de collecte qui a précédé cet article - histoires, dictons, souvenirs mais aussi données précises sur les relevés climatiques locaux - nos remerciements vont en particulier à la famille Sanial (Veyssier, Les Estables) ainsi qu'à M. et Mme Eyraud pour leur collaboration active, et à Marie Norcen qui a assuré la transcription en graphie occitane des dictons locaux. Il faut souhaiter que la récolte s'étende encore davantage pour faire honneur à la vie des habitants de tout le pourtour du Mézenc.

2. - 12 jours indiquant le temps des douze mois de l'année : souvent les six derniers jours de l'année en cours et les six premiers de la suivante, ou bien les douze premiers jours de janvier, le temps du mois devant être à l'image du temps du jour qui l'annonce.

3. - L'année se composant de quatre saisons de trois mois chacune, on retient à chaque fois 3 jours signalés par les initiales QT sur la plupart des calendriers, et qui servent à annoncer le temps de la saison suivante. Généralement mercredi, vendredi et samedi ; certains disent qu'il faut ensuite que le dimanche "confirme". Les Quatre Temps entraînent dans le calendrier religieux avec cette règle : « *Quatre Temps Vigile jeûnera, et le Carême entièrement* ». Le curé l'annonçait encore en chaire aux Estables dans les années 40. Cette tradition est aujourd'hui largement délaissée.

4. - Etude des variations des phénomènes périodiques de la vie végétale et animale en fonction du climat.

5. - Le premier chant du coucou indique l'arrivée du printemps, on le notait aux Estables dans les relevés météorologiques journaliers, on se renseignait auprès des voisins pour savoir s'ils l'avaient entendu. Cependant, il s'agit dans ce cas du printemps astronomique ; l'arrivée du printemps au sens où on l'entend généralement, saison du redémarrage de la végétation, est bien mieux annoncée par la feuillaison des sorbiers, ceux-ci étant toujours sur les hauts plateaux les premiers "feuillés".

Emmanuelle DEFIVE
Henri VIDAL

Pour rien au monde les habitants du Mézenc, qui depuis des générations ont là leurs racines, qui chaque jour, année après année et à travers les mémoires ont dû et doivent affronter les rigueurs du climat, pour rien au monde ces gens-là ne voudraient que l'on dépeigne, à propos du climat du Mézenc, un temps moins rude que celui dont, quelque part, ils se sentent forgés, et pour ou contre lequel ils n'ont, toute leur vie, pas cessé de payer ; car ce temps, ils se le sont en quelque sorte approprié pour le moins subir, et qui vit rudement peut se sentir plus fort. Retirez leur la *burle*, le froid, le vent, les interminables hivers, le souvenir des inondations ou des grandes sécheresses, ou venez vivre ici comme si de rien n'était, et vous leur retirerez leur fierté, car tous vous le diront : « *pour vivre ici, il faut y être né !* ». Cependant, il ne faudrait pas davantage dire qu'il fait toujours ici un temps "du diable", c'est un havre de fraîcheur en été, et, aux traits de rudesse répondent les senteurs d'un foin pétri de fleurs autant que d'herbe grasse, aussi bien que l'espace d'immenses champs de neige apprivoisée étincelants sous le soleil.

Difficile de parler du climat du Mézenc sans parler aussi de la vie des gens, car elle en est tout imprégnée. Elle l'a été tout au moins sans conteste jusqu'à une date récente, celle des années 50 ou 60, tant que les fenaisons se sont faites encore à la main, tant qu'il s'est trouvé par les chemins des victimes de la *burle* ou du brouillard, tant que l'observation directe s'est avérée être encore la meilleure garante de la prévision du temps qui, au jour comme à l'année, conditionnait la vie des gens. Dictons et histoires abondent, et nous guideront tout autour du Mézenc⁽¹⁾.

Loin de nous cependant l'idée de vouloir réduire l'évocation du climat du Mézenc à une collecte de récits et de dictons dont ceux même qui les disent ont conscience des très étroites limites : « *ça doit bien être aussi beaucoup de coïncidences, parce que, il y en a finalement qui se contrarient les uns les*

autres aussi dans ces proverbes si on le remarque un peu ».

L'étude du temps comme celle du climat sont devenues affaires de spécialistes occupés à traiter d'énormes masses de données chiffrées issues de mesures physiques précises qui visent à décrire de la manière la plus continue possible, dans le temps et dans l'espace, l'état de l'atmosphère (pression, température, précipitations, humidité...) et sa dynamique (vents) issue de la variation de ces états. Le météorologue décrit et prévoit le temps, avec une fiabilité qui n'excède pas trois ou quatre jours, tandis que le climatologue tente, à partir de données accumulées sur au moins 20 ou 30 ans, de faire ressortir de ces variations d'états instantanés des constantes et des rythmes : les saisons, dont les caractères et le mode de succession permettent de définir un climat.

Les statistiques ont remplacé les observations empiriques, souvent empreintes de légendes ou de croyances religieuses. Il est ainsi bien égal aujourd'hui de bénir le soleil ou la pluie le jour des Rameaux, malgré ce que peut en dire un dicton répandu : « *Quand il pleut le jour des Rameaux, c'est la pluie toute l'année* ». Rien à retenir non plus des Calendes⁽²⁾, des Quatre Temps⁽³⁾, ou du dicton « *Coma fa lo tres, fai lo mès* » (« *tel le 3, tel le mois* »), qui voudraient que le temps d'un jour puisse annoncer celui d'un ou plusieurs mois, voir de toute une année ! La phénologie⁽⁴⁾, basée sur l'observation des êtres vivants, ne semble pas beaucoup plus fiable et ne l'est jamais si la prévision vise le long terme : beaucoup de noisettes serait un signe de mauvais hiver, beaucoup de fruits de sorbier annoncerait un hiver rude. À ce sujet, il en va des plantes comme de l'observation du comportement animal - « *Quan lo chat passà pautà darrièr l'aurelha vai plaure* » (« *Quand le chat passe sa patte derrière son oreille, il va pleuvoir* ») - qui peut au mieux nous renseigner sur l'arrivée ou la fin d'une saison⁽⁵⁾ dans la mesure où contrairement aux plantes, le seul facteur qui rythme la vie des animaux est la durée du jour et de la nuit.